

reçues le 26 xbre
1788

Observations de
Chirurgie, Par Jean-
Baptiste Durat Lasfalle chirurgien
gradué en chef de l'hôpital général
Lieutenant de Monsieur le premier
Chirurgien du Roy, au Ressort de la
ville d'Aurillac, pour soumettre à
L'examen de l'Académie Royale de
Chirurgie, et pour servir de suite
aux pages d'observations envoyées
à cette compagnie dans les années
précédentes.

Sunt haec parva quidem; sed parvis magna juvantur



Sur les observations que j'ay envoyées l'année
dernière à l'Académie Royale de Chirurgie, il
paroit par la lettre que j'ay eu l'honneur de recevoir
de M.^r Piet en réponse d'icelles datées du 18. mai
dernier, que l'Académie a été en général satisfaite

ARC 28 d 10 n° 33

de mon travail. Cependant M^r piet me fait
quelques objections, en il paroît que l'Académie
desire que je réponde.

1.^e il m'observe qu'il y a apparence que j'attribue
plus de vertu à la garie qu'on luy en connoît, et
qu'il est prudent de s'en fier à la ligature dans les
grandes amputations.

2.^e il m'objecte que les piéces de fer Manc que
j'applique à nud sur le membre en maniere de
botine paroissent devoir incommoder, et gêner le
membre malade, et supposer en quelque façon à la
guérison.

3.^e que je conclus que ma méthode doit prevaloir
sur les autres, c'est une inculpation faite aux
grands maîtres de l'art.

4.^e que l'Académie auroit désiré que j'eusse
articulé les signes auxquels j'ay reconnu la
luxation des os. de la Maligieuse qui fait le
sujet de ma dernière observation.

Reponse.

1.^e Je suis bien éloigné de croire que la garie
puisse suffire dans tous les cas des grandes
hémorragies, sur tout à la suite des grandes
amputations, dont la ligature peut être employée.

avec plus de sûreté, je n'ay fait que rapporter
Le Cas ou son Efficacité m'a paru être démontrée,
sur tout luy attribuant plus de vertu par la
préparation que je luy donne, et je pense qu'il
pourroit être employé dans le Cas des grandes
amputations, ayant le soin d'en appliquer les
morceaux sur l'embouchure des artères bien
deschassées, et faisant agir de concert bien
methodiquement la Compression.

2^o J'ay eu occasion de traiter plusieurs fractures
très compliquées; dans plusieurs de ces Cas j'ay
mis en usage tous les moyens et bandages dont on
se sert ordinairement, tels que les bandages à 18. Chefs,
Les attelles, Les Compresseurs en forme d'attelles, Les
bandages fenêtrés, et autres &c, j'ay mis enfin en
parallèle les différentes méthodes connues, j'ay eu de
bonne foy appercevoir plus d'avantage par ma
méthode qui est d'employer dans le Cas où il y a
fracture compliquée des piéces de ser blanc bien
adaptées à nos divers membres auxquelles je fais
pratiquer des ouvertures proportionnées à la grandeur
de la figure des plaies, afin de faire les
pansements sans rien déranger, je ne me suis décidé
à cette manœuvre qu'après avoir reconnu que
Lorsqu'elle étoit garnie ou recouverte intérieurement
par des linges, ces memes linges s'imbiboient de sang



ou de la Matière qui se corrompt de plaies, —
ou après avoir séjourné quelques jours cela —
occasionne des érosions à la peau, et entretient une —
mauvaise odeur, accident qui n'arrive pas étant —
appliquées à nud.

3.^e je n'ay pas eue en faisant Leboze d'une méthode —
j'admire celle des grands Maîtres de l'art, que je —
respecteray toujours, et qui peuvent prevaloir —
sur la Mienne dans plusieurs Circonstances.

C'est en multipliant les observations que l'on —
enrichit le domaine de la Chirurgie, voilà le sens —
que j'ay prétendu donner à ma méthode, et non pas —
se déprécier l'autorité des hommes plus sçavants que —
moy.

4.^e je conviens avoir Manqué d'articuler tous les —
~~articles~~ signes par lesquels j'ay eue reconnoître la —
Luxation, ou le déplacement des muscles du bras —
à la Religieuse, qui fait le sujet de ma dernière —
observation.

J'ay dit dans cette observation que l'avant bras —
de cette Religieuse étoit plié sur le bras, qu'elle ne —
pouvoit l'étendre d'aucune manière depuis six mois; —
en l'examinant avec la plus grande attention l'accident —
de cette dame, j'ay très bien remarqué qu'il n'y avoit —
aucun déplacement d'aucun des os, qu'ils étoient véritablement —
dans leur situation ordinaire; Les anatomistes connoissent

Sur la Lèvre et les Connexions des muscles Biceps, et
Brachial interne, propres surtout à flexer l'avant-
bras sur le bras, ces deux muscles situés dans la
partie Antérieure du bras, n'ont pas été dérangés
de leur place, en se reportant vers la partie Externe
du bras, ou dans cet endroit ils faisoient osse,
au contraire dans la partie antérieure du bras, l'on
appercut un vuide, ou l'humérus dans cette partie
n'étoit pas decouvert par les chairs: en faisant la
Comparaison du bras affligé avec l'autre, il étoit aisé
de remarquer le phénomène; ~~malade~~ sentoit une Douleur
irrésistible dans les endroits où se forment l'attache
et l'insertion des tendons de ces muscles surtout au plexus
du bras.

D'après cela j'ay conclu devoir attribuer l'accident de
cette malade qu'à un vrai déplacement du muscle Biceps
et Brachial interne qui avoit eu lieu à la suite des
vives Extensions faites par un Habilleur qui disoit
avoir reconnu une Luxation dans les os du poignet; mon
jugement sur le déplacement de ces muscles étoit fondé avec
d'autant plus de raison qu'aussitôt que jeus étendu de force
l'avant bras de cette Religieuse pour le ramener dans son
état naturel, il me fut aisé de remarquer que le vuide
que j'avois reconnu dans la partie antérieure du bras avant
l'opération, disparut aussitôt, et la conformation devint
égale dans le moment à celle de l'autre bras.

L'Indulgence que l'on a bien pour les observations



precedentes que j'ay invoqué, à l'Académie
Royale de Chirurgie, me donne lieu d'espérer
La même grace pourra servir de celle cy
Je sçay aussi qu'on voudra bien faire attention
qu'un Chirurgien qui habite une extrémité
de province dépeuplée, ou les arts, ou les sciences,
sont peu cultivées, n'est pas à portée de profiter
de toutes les nouvelles découvertes qui paroissent; que
ces moyens non plus, ne luy permettent pas de se
procurer tous les ouvrages nécessaires et propres à faire
des progrès dans la Chirurgie.

Les travaux que j'ay fait par à l'Académie
dans différentes circonstances, m'ont été exactement
que les fruits de ma propre expérience, par la même
Raison l'on ne peut pas attendre de ma part que
mes mémoires soient rédigés avec éloquence, persuadé
d'ailleurs que l'Académie ne porte son attention qu'aux
faits de pratique, et non pas aux fleurs de Rhétorique,
Cette raison m'engagera dans toutes les occasions
à recueillir, et rédiger par moy même les fruits de
ma propre pratique.

par M. Jussieu de la Salle
Chirurgien de l'Hôpital
de la Pitié

Observation. Sur une fistule à l'anus de plus compléte et compliquée

En médecine, et en chirurgie, il paroit absolument
nécessaire d'attacher un sens fixe aux dénominations
des maladies, ou l'on s'expose à se former des idées
fausses sur les traitemens et les opérations.

Les anciens et même les modernes, ont mis au
Rang des fistules toutes espèces de plaies, ulcères, sinus,
profonds, dont les bords sont étroits, et les fonds, ^{beaucoup} plus larges,
plusieurs Savans Chirurgiens ont donné une théorie
Lumineuse sur les fistules, particulièrement le
Célebre Louis, dans le dictionnaire Encyclopédique,
je pense aussi comme il le dit, qu'il y a beaucoup
des fistules sans Callosités, et que l'on peut très
souvent guérir les fistules sans détruire les Callosités,
Ce que j'ay eu occasion d'observer dans plusieurs
Circumstances. mon Intention n'est pas icy de faire l'histoire
de toutes les espèces de fistules, d'entrer dans le détail
immense de leurs Causes, de leurs symptômes, de leurs diagnostics
et pronostics cela a été amplement discuté dans différents
ouvrages, je laisse ce travail à des plumes plus savantes
que la mienne, je vais seulement rapporter un Cas rare,
au sujet d'une fistule à l'anus de plus compléte, et
compliquée, ou je feray connoître les moyens et les opérations



que j'ay mis en usage pour guerir le malade.

Tout le monde sçait que la fistule à Lanus arrive très souvent à la suite d'un abcès au fondement.

Au mois de Decembre de l'année 1773. Le sieur

D'Alosse Contrôleur des vingtièmes en cette ville, seut atteint d'un depot très Considerable au fondement, je fus appelle dans cette circonstance, le malade ne voulut jamais permettre que je fis l'ouverture de ce Depot, qui s'ouvrit naturellement, le septieme jour, et fournit une quantité de Matiere d'une puanteur insupportable, cette matiere se tarit peu à peu, le malade se crut guery, il negligea absolument sa maladie malgré un suintement continuél depuis

six mois après il se declara à ce malade une grande Inflammation aux deux fesses, avec une fièvre des plus ardentes, je saignay le malade plusieurs fois, et la tins à une diette très austere, Neanmoins le progrès de l'Inflammation augmenta toujours, le malade tomba dans le delire, et fut à la dernière

Extremite, le dixieme jour le delire cessa, il se manifesta deux grands Depot l'un à chaque fesse, les Cataplasmes anodins qui avoit été mis en usage dès le commencement furent encore continués deux ou trois jours, alors la suppuration fut très apparente, le malade se determina à se laisser operer, ayant préparé tout l'appareil nécessaire je fis deux incisions très grandes, et très profondes une à chaque fesse, dans le même instant il sortit par les ouvertures deux grandes pintes de matiere

de la plus mauvaise qualité je pansay les plaies.
avec quantités de tentes de charpie maitte chargées
d'un digestif animé.

Cet homme âgé d'environ cinquante quatre ans
étoit très robuste et puissant en graisse.

au pansemen du lendemain matin, il y eut

Egalement beaucoup de Matiere, il falloit repeter

les pansemens deux fois le jour, la quelque fois trois.

Le septieme jour de l'operation le malade sent beaucoup
mieux.

Le Depot qui avoit eu lieu au fondement avoit
formé une fistule très complète à l'anus, elle étoit en
autre Complicquée de deux Sinus ou Chapiers du Côté droit.

Cette fistule avoit deux ouvertures l'une externe située à
la marge de l'anus du Côté droit. Et l'interne souvroit

dans l'intestin du même Côté à plus de deux poudes de
distance, les bords de l'ouverture externe étoient durs.

et Callus. Les matieres fécales y sortoient quelque fois

en petite quantité; l'intestin étoit presque dénudé depuis

l'orifice interne de la fistule jusque à son orifice externe.

En sondant les chapiers la sonde pénétoit d'environ

deux poudes le dextre dans le supérieur et d'environ deux

poudes dans l'inférieur ils avoient tous les deux la même

direction vers la fesse droite. l'ouverture du plus long sinus

étoit située trois ou quatre lignes au dessus de l'orifice externe,

et le second un peu au dessous de ce même orifice.

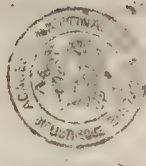
D'après tous ces ravages je neus pas de peine à persuader
au malade que pour parvenir à la guérison, il falloit qu'il



se soumit à plusieurs opérations, à quoy il se
determina très volontiers. Le douzième jour après
avoir fait l'ouverture des depots aux fesses, le malade
fut en état d'être opéré, ce que je fis en présence
du sieur l'arguez medecin en cette ville, du sieur
Cabaner l'un de mes confreres, et du sieur mazyrau
apothicaire, apres avoir prepare toutes choses necessaires
à l'operation; le malade fut commodement au dord
de son lit, les fesses bien seantées par le moyen
de deux aides, j'avois prepare une paire de Ciseaux droits
à Aquilons dont les lames sont un peu plus longues
et beaucoup plus étroites que dans les Ciseaux ordinaires,
à incision, et une sonde d'argent crenellée.

Dans cet état j'introduisis la sonde par l'orifice externe
de la fistule jusque un peu au dessus de son orifice
interne, la sonde bien située, et soutenue par mon
confrere, j'introduisis le doigt index de ma main
gauche oint d'huile d'olive dans l'anus aussi haut que
je peus; de la main droite je pris les Ciseaux en introduisant
une lame dans la crenellure de la sonde, et l'autre dans
l'anus, mon doigt index servant de conducteur, etant
parvenu à bien placer et conduire mes Ciseaux jusque
par dessus l'orifice interne de la fistule, d'un seul coup
j'incisay l'intestin, et la petite portion des chairs
que je tenois embrassée entre les lames des Ciseaux;
J'ay déjà dit que l'intestin étoit dénué des chairs
depuis l'orifice externe de la fistule jusque à son orifice
interne, en dilatant un peu l'orifice externe de la fistule,
il me fut aisé d'introduire la sonde crenellée et d'y placer

La Lame des Ciseaux pour operer avec
aisance; apres l'incision faite il y eut un peu
d'hémorragie; mais elle s'arreta tout de suite
par le seul tamponnage de charpie, dont je
garnis toute la playe. a l'égard des deux sinus
fistuleux comme ils étoient assez près l'un de l'autre
longeant tous les deux vers la fesse droite, j'introduisis
de nouveau mes Ciseaux, une branche dans chaque
sinus; et je coupay toutes les parties qui servoient
à les separer afin de ne faire qu'une seule
communication; La Separation des Chairs se
trouvant beaucoup plus difficile vers le fond de
ces Clapiers, il fallut donner un second Coup de
Ciseau pour les separer entièrement, de maniere
que l'hémorragie fut beaucoup plus grande dans
cette seconde operation, mais par le seul tamponnage
je me rendit également Maître du sang, dans ces
operations je n'ay pas eu besoin de conducteurs ny
de gorgeres d'autre que mon doigt, & la sonde pour
conduire mes Ciseaux.



Après avoir bien tamponné toutes les playes avec de
la charpie, j'appliquay un emplâtre de diachylon
gomme; des Compresses graduées & le bandage. En T. par dessus
tout, je laisay subsister cet appareil jusque au lendemain
à quatre heures du soir; à laquelle époque je levay tout
en entier jusqu'au dernier morceau de charpie; je pansay
toutes les playes avec des tentes de charpie mollette, chargées
d'un digestif fait avec la theriacentine, le baume d'arceus,

Longuent stirax, l'huile fraîche d'ypericum, —
Le tout animé avec Lesprit de vin, ayant grand
soin de faire porter Les tentes jusques au fonds des
plaies.

Les Deux grands Depôts que j'avois ouvert aux
fesses Continuoient de fournir beaucoup plus de
supuration, ce qu'il y avoit de surprenant, c'est
Lorsque En injectant par L'ouverture d'une fesse —
L'injection venoit sortir par l'autre En passant par —
= dessous Leperiné; Et Lorsque je tenois rien bouchée —
une des ouvertures, alors L'injection sortoit par la plaie —
des clapiers, ce qui prouve que Le tout communiquoit —
ensemble, je faisois Les pansement des plaies des fesses —
de la même manière que celui des plaies de Lanus,
En faisant porter également Les tentes de Charpie —
Charge du même digestif jusques au fonds de chaque
plaie de manière que j'introduisois dans chacune
des Les grandes plaies, jusques à quinze tentes de charpie, —
Lesquelles j'avois soin d'attacher chacune avec un fil
pour pouvoir Les retirer dans leur Intus à chaque
pancemen, ou aussitôt après je faisois dans Ces deux grandes
plaies des injections composées d'une tisane d'orge miellée.

En Continuant toujours Le même plan des pansement —
à quelque modification près, Les plaies de Lanus ont —
été parfaitement Cicatrises dans l'espace de quarante —
jours, Et La Cicatrisse des plaies des fesses n'a été parfaite —
qu'au bout de deux mois; je Continuai à injecter dans les
dernieres plaies jusques à ce que la Communication fût totalement

Interrompue; et je ne perdis jamais de Vie.
Comme je l'ay déjà dit pendant la durée des pancements
de faire porter des tentes de Charpie jusques au fond
des playes afin que la Cicatrice ou l'affaisement
des Chairs commenca toujours par le fond; à l'avant
je n'ay point fait de fort tamponage pour faire le
pancement des playes conformément à la doctrine de
plusieurs Chirurgiens tels que Messieurs Ponteau,
Bertrand, Foubert, et Gibrac sur le pancement
des fistules à Lanus, mais j'ay cru essentiel de faire
porter quelques tentes de Charpie chargées de remèdes
jusques au fond des playes sans faire agir la pression
ni le tamponage. C'est à dire faire les pancements
mollement, et ayant soin que les bords extérieurs
des playes fussent entretenus plus ouverts que les
fonds.

Je connois très bien toutes les méthodes
que l'on met en usage pour traiter les fistules
à Lanus, soit enfin celle des différents onguents, ou
emplâtres, celle des dilateurs, celle des injections, celle
des caustiques, de la ligature, celle de l'excision, et
de l'incision, mais dans le cas dont il s'agit la méthode
que j'ay employée me parut la plus simple, et la
meilleure. J'ay eu occasion de traiter plusieurs fistules
à Lanus, et au périnée, mais j'en ay vu guérir d'aussi
compliquées que celle dont il s'agit.

J'étois à Coulon en 1768. Laidé de M. Buet chirurgien

Major de foisonnoir, & Chirurgien en presence
de M. Verquin Chirurgien major de l'hôpital
de la marine, & de M. Ricard son confrere opera
un traicteur de cad. ville, lequel étoit affecté d'une
fistule à l'anus d'origine Compliquée d'un Clapier qui
s'étendoit jusques à la fesse gauche, La fistule fut
operée par l'excision, et le Clapier par la ligature,
il fallut en venir à des secondes operations après les
premières, Ce malade resta plus de trois mois à la
guérison, je ne puis rendre compte du fait puis que
j'étois chargé de faire les panchemens.

La Cause de la fistule du sieur D'Alorse
provenoit d'un vice venerien dont le malade avoit
été affecté plusieurs fois, ce qui m'engagea pendant
la durée des panchemens de le mettre à l'usage des remèdes
antiveneriens, ceux qui me parurent les plus analogues
à son état furent les tisanes sudorifiques combinées
avec le sublimé Corrosif qui furent continuées pendant
deux mois, à laquelle époque le malade fut radicalement
guéri de toutes ses playes, et pour compléter le traitement
je fis prendre douze bains domestiques, et quelques
légeres frictions de loin en loin, Ce malade fut
tenu à une diette rigoureuse dans le premier mois
de sa maladie, il fut purgé cinq à six fois avec des
minoratifs, sa boisson ordinaire étoit une tisane
d'orge.
à la fin de tout l'usage de traitement je le mis à l'usage

du Lait Coupez, soit pour Reparer ses forces,
ou pour adoucir la frimorie de ses humeurs, Cet
homme s'est Notably très promptement, et a continué de
jouir d'une bonne Santé.

Observation sur la fistule Lacrymale

Depuis Longues années plusieurs Celebres
Chirurgiens se sont occupés avec succès du
traitement, et de l'operation de la fistule lacrymale,
Ceux qui paroissent s'être le plus distingués dans
Cette partie tant anciens que modernes, sont Messieurs
Voolhouse, St yves, anel, hister, petit, La faye, de
La forest, mejan, Louis, palluy, moninelly, Cabanis
Bertrand, prouteau, & chacun de ces messieurs ont établi
différents points de doctrine pour le traitement, &
l'operation de la fistule lacrymale, quelques uns ont
mis de différence dans leur traitement, &
ont eu des mêmes vues, le Celebre academicien de
Bologne en attaquant la doctrine du Celebre petit
il paroit qu'il ne s'est pas voulu perfectionner sa
methode, que de la critiquer, il paroit aussi en general

que Les vues des modernes pour le traitement
de cette maladie ont consistées à desobstruer les
voies Lacrymales, en introduisant des sondes pleines
par le point nasal inférieur, et à le detorger
par des injections à travers une Canule que l'on place
à demeure dans les mêmes voies, le lorsque il y a un
vice extérieur au Sac Lacrymal on passe au seton
par l'orifice inférieur du Conduit nasal qui vient
sortir par la plaie extérieure.

D'autres enfin se servent des stiletts, ou sondes
flexibles d'argent fort minces qu'ils introduisent
par le point Lacrymal, débouchent le Canal nasal,
après cette opération par le moyen d'une petite
seringue ils se bornent à injecter les points Lacrymaux
avec différentes liqueurs cela faisant sortir par les
afin de detorger les points et le Sac Lacrymal, et
tenir ouvert le conduit nasal pour donner issue
aux larmes.

Cette méthode a eu depuis longtemps des grands
partisans, mais elle n'a paru réussir que dans le
cas d'un simple engorgement du Sac Lacrymal et dans
le larmoyement ou Epiphora. En lisant enfin
l'histoire du traitement de la fistule Lacrymale, il est
aise de se convaincre qu'il n'y a point de maladie
Chirurgicale où l'on aie proposé un plus grand
nombre des méthodes curatives, et dont le traitement
ait suscité plus de querelles, parmi les Chirurgiens.

Mon Intention n'est pas d'entrer dans un détail
Circonstances de toutes Les différentes Methodes
des Curatives qui ont paru jusques à ce jour pour
guérir les fistules Lacrymales; je me borneray
simplement à exposer Les moyens dont je me suis
servy avec succès pour le traitement de cette maladie.
Quoique déjà connus je ne Les rapporte que pour les
augmenter L'authorité, et faire connoître Les modifications
que j'ay faites.

Je pense que le seul et unique but pour
parvenir à la guérison Intière des fistules Lacrymales
sera toujours celui de procurer une issue libre au
Larmer par le Conduit nasal; En secartant de ce
principe, on ne peut pas esperer de bien réussir.
il s'agit de démontrer quel est le meilleur moyen
pour cette operation, je pense qu'il n'y a qu'un
grand nombre d'observations bien étayées pour rendre
une méthode plus avantageuse, et plus accreditée
L'une que L'autre.

Depuis que j'ay acquis quelques connoissances dans la
Chirurgie j'ay vu quantité de personnes traitées de la
fistule lacrymale par différentes méthodes et par différents
Chirurgiens, je pourrois en citer beaucoup.

J'en ay vu quelques uns réussir par la méthode de
M. Petit, et d'autres à qui ce traitement a échoué: j'ay
remarqué et observé très scrupuleusement les mêmes
réussites, et les mêmes Inconvénients par la méthode de M.

La forest, mais à celle où j'ay veu le moins
de succès. C'est d'entretenir un seton dans la playe
qui souvent six mois après on n'est pas plus
avancé. Dans la cure que le premier jour, au contraire,
je ne prétends pas icy exposer aucune
critique contre aucune espèce de méthode,
je rends justice à toutes, et je respecte en
particulier les opinions, et les sentimens des
différents auteurs qui ont employés leurs veilles
et leur travail au soulagement de l'humanité,
dont la plus part de ces hommes célèbres ont
fait connoître des moyens aussi utiles qu'ingénieux,
dans le courant de ma pratique j'ay eu occasion
de traiter & de guérir plusieurs fistules larymales,
en me servant constamment des memes moyens.

J'ay toujours eu la satisfaction d'obtenir
d'hureux succès, je vay rapporter un exemple
frappant de cette méthode.

La femme du nomme d'orthois Circur de
sable de cette ville seut attaquée il ya environ
quatorze ans d'un arthélog, au grand Cantus de
l'œil droit, elle n'employa d'autre secours dans cet
accident que l'usage des différents Emplâtres sur la tumeur
laquelle s'ouvrit d'elle meme et fournit beaucoup
de pus, elle negligea absolument cette maladie malgré
que la suppuration fut continuée, elle a esté quatre ans
dans cet état, pendant cette intervalle de temps la
matiere a corrodé presque toutes les parties voisines, et a
fait des ravages affreux en rongant l'osseau détruisant

En partie le sac lacrymal, & le point Lacrymal inférieur,
détruisant aussi les graisses voisines de l'orbite. En faisant
Les ongles, & une partie de ceux qui avoisinent le nez. Les
Bords de l'ulcère extérieurement étoient très durs & calleux, rien
ne découloit par le conduit nasal, lequel étoit totalement
obstrué. L'œil étoit toujours fort enflammé il étoit noyé
par les larmes & le pus qui se suspendoit sur la joue. Le
pus qui découloit de cette plaie étoit du plus mauvais
Caractère, Enfin cette fistule étoit une des plus complètes,
et des plus compliquées que j'aie jamais vues.

Dans cet état déplorable le 6. May 1779. J'ai été
appelé pour donner mes soins à la malade, après avoir
Examiné avec la plus grande attention l'état des choses,
Jedis qu'il falloit absolument en venir à une opération
pour guérir la malade, & quoy elle se soumit bien
volontiers. Du même jour je commençay par la saigner
du bras, et luy appliquai un Cataplasme Emoliant sur
la partie affligée, afin de ramolir un peu les Bords
s'il étoit possible, Le lendemain je la fis purger, et la
mis à l'usage d'une tisane de poulet, le cinquième jour
de ce traitement je me décidai à opérer la malade de la manière
suivante. après avoir préparé toutes choses nécessaires, En présence
de M. Roquier médecin de cette ville, je fis assoir la malade
Commodement sur une chaise, la tête appuyée, et soutenue
par un aide placé derrière la chaise, lequel posant sa
main du côté opposé à l'œil que je devois opérer sur le front
de la malade, son doigt index & celui du milieu de l'autre
main étant mis à côté du petit angle afin de tirer la peau,



Et Les deux paupières vers L'oreille. Dans cet état
j'ay posé Le doigt du milieu de ma main gauche
au bord du sourcil du côté du nez, et j'ay posé le pouce
vers le milieu du nez l'un de l'autre afin de
tendre La peau de l'ulcère, tant supérieurement
qu'inférieurement de ma main droite je me suis muni
d'un bistoury que j'avois fait pratiquer exprès pour opérer
dans les fistules lacrymales, lequel bistoury a deux
tranchans dans sa pointe, j'ay porté La pointe de mon
bistoury près La racine du nez sur la prothèse interne du
coronal. En plongeant doucement dans le milieu du sac
lacrymal jusqu'à los, En retirant un peu l'instrument,
j'agrandis L'incision un peu au dessus, et au dessous, En
forme de my Circulaire dont La partie convexe regarde
Le nez, évitant La commissure des paupières d'environ deux
ou trois lignes, La terminant En fin sur los maxillaire
évitant Le tendon du muscle du petit oblique, de manière
que La longueur de L'incision est à peu près d'environ dix
lignes; après avoir finy L'opération. Comme il y avoit un
peu d'hémorragie, je garnis tout L'intérieur de la playe
avec des petits tourdounets de charpie, un petit emplâtre
de diachylum, Le tout recouvert par le bandage ordinaire
à l'œil; je L'airay subsister Cet appareil jusqu'à le lendemain
matin, à la levée duquel il m'a été aisé d'apprécier
que los unguis étoit altéré sans Cependant être entièrement
carié, La carie avoit fait beaucoup plus de progrès à la
prothèse nasale de los maxillaire dans L'endroit où elle
se joint à los unguis. je m'étois muni d'un petit trois
quarts de une petite canule de plomb. D'environ six lignes

avec les trois quarts je perçay les unguis
dans sa partie inférieure jusque dans le nez, afin de
faire une ouverture proportionnée pour pouvoir placer
la petite canule, laquelle j'ajustai & mis en place tout
à l'instant. Toute cette opération a été faite dans un
instant & avec très peu de douleur.

Cela fait j'ai pansé la plaie avec des petits bourdonnets
chargés d'un digestif simple un peu animé, par dessus
un emplâtre de diachylum gommé, & tout recouvert
par un bandage ordinaire la canule que j'ai placée
dans l'ouverture pratiquée & pressée, avoit une forme conique
ou d'entonnoir, le bord supérieur beaucoup plus large
que l'inférieur afin qu'elle ne se dérangea pas, et ne
tomba pas trop tôt dans le nez.

J'ai continué de panser la plaie & cy dessus à quelque
modification près, les unguis a été entièrement exfolié,
14 jours après l'opération, une petite portion de la pyramide
nasale s'est exfoliée huit jours plus tard, et finalement
il s'est détaché quelques petits grains des os voisins en
différentes reprises, enfin toutes les espèces d'exfoliations
ont été finies le 39.^e jour.

J'ai toujours eu grand soin d'entretenir la plaie ouverte
jusqu'à la fin des exfoliations, qui du moment qu'elles
ont été finies la plaie s'est cicatrisée promptement, elle
a été enfin parfaite le cinquante deuxième jour.

Pendant la durée dudit traitement & par intervalles
j'ai injecté par le point lacrymal supérieur avec de
l'eau tiède un peu animée d'eau vulnérinaire spirituelle,



qui toutes fois que je tenois la plaie extérieure
fermée avec le Doigt, l'injection se faisoit par le
nez à travers la famille.

Dans le traitement de cette fistule aussi complète,
je n'ay jamais fait usage d'aucuns Caustiques, ny
Caustères pour accélérer l'expulsion, ayant toujours
regardé cette façon d'agir, moins utile, bien
qu'on croie que l'humidité de la plaie, et les remèdes
procurés déterminent plutôt l'expulsion, attendu encore
que l'action des Caustères agit avec douleur, et que leur action
si mesurée quelle soit va toujours au delà du but que
l'on se propose.

Cette malade a été radicalement guérie dans moins de
deux mois, malgré la complication de sa maladie; dans
l'instant que je placay la famille, elle ne s'aperçut
pas de son introduction, ny quelle la genait pas plus que
fil ny avoit rien; Les larmes se sont sechées, une nouvelle
route par cette voie, et du moment où la malade a été opérée.
Elle n'a plus eu le désagrément d'avoir son oeil, et la joie
qu'elle par le pus et les larmes, depuis environ neuf années
qu'elle a été opérée, elle a toujours joui d'une bonne santé.
La continue encore, et il seroit fort difficile en examinant
les parties de juger quelle a été affectée d'une fistule aussi
complète, ny restant que la Cicatrice qui indique qu'elle
a subi une opération dans cette partie.

Une Dame de cette ville fut à Paris à la même époque
Consulter Les Messieurs grand jeune, le demoura au sujet
d'une fistule La Crymala simple à son oeil droit, cette
Dame a été traitée à Paris pendant plus de six mois par
La méthode de M. Anel, de retour dans cette ville, une de

mes yeux à laquelle j'avois appris à injecter dans les
points lacrymaux à continuer de l'injecter pendant
plus d'une année, et l'injection ne manquoit jamais de
sortir par le Conduit nasal, lorsque les injections étoient
suspendues seulement huit jours, son oeil se trouvoit
inondé par les larmes et le pus; Envoyée enfin d'un
traitement si long, et voyant que son oeil devenoit plus
petit que l'autre, et la vue plus faible, elle se soumit
à être opérée par moy, après avoir préparé la malade
pendant quelques jours, je l'opéray le 2 de 7.^{bre} 1781. de la
manière que cy dessus, je n'aperçus pas aucune espèce de
Carie dans les os, néanmoins le lendemain de l'opération
je perçay la partie inférieure de l'os unguis jusques dans
le nez, je placay tout de suite la lamelle dans l'ouverture
pratiquee cy dessus, je pansay la playe comme à l'ordinaire
Les unguis séxfolia en luites dans seize jours, et la playe seut
parfaitement cicatrisedans moins d'un mois, depuis cette
époque cette dame n'a plus l'inconvénient d'avoir son oeil, et
la joue inondée par le pus et les larmes, la vue de cet oeil
qui étoit plus faible a repris son état naturel.

une fille Devote nommée moligné de la ville de Maur
étoit atteinte d'une fistule lacrymale avec Carie, elle seut
opérée l'année 1778 par un chirurgien de ville franche
qui l'opéra exactement par la méthode de M. Mejan, Ce
Chirurgien luy a entretenue la cicatrice au Seton pendant près
de huit mois sans aucun succès, Cette fille envoyée d'un traitement
si long et si peu heureux me consulta, et se laissa opérer
par ma méthode, elle a été radicalement guérie dans
Cinquante jours
j'ay opéré par la même méthode la femme d'un procureur



Si cette ville affectée d'une fistule lacrymale —
complète à la suite d'un œcilops négligé, elle a été —
parfaitement guérie dans quarante cinq jours.

Mon intention forme je l'ai déjà dit n'est pas icy —
de critiquer aucune des méthodes connues & mises en —
usage par différents auteurs, je respecte leur autorité —
je crois toutes formes & susceptibles de guérir; celle —
que je mets en pratique peut aussi faillir dans plusieurs —
cas. Ce n'est que par une multitude d'observations bien —
étayées que l'on peut se décider sur celle qui doit mériter —
la préférence.

Il résulte par celle que je mets en usage quelle est à mon —
avis beaucoup plus simple, et moins compliquée, quelle —
devroit mériter la préférence sur tout lorsque les fistules —
sont complètes, il est vrai que l'invention de la canule ne —
m'est pas due quelle a été mise en usage par M.^{rs} Boilhouse, —
Hister, et plusieurs autres chirurgiens, la différence de mon —
traitement au leur, consiste, que je mets tout de suite en place —
la canule, ou le lendemain de l'opération, que je ne fais —
point procéder aucune dougic ny tente soit en plomb ou —
autrement pour préparer l'ouverture, si en persuadé que c'est —
du temps perdu, que le plutôt que l'on peut placer la canule —
n'est que le mieux pour fournir la route aux larmes, qu'il n'y a —
pas à craindre quelle occasionne la moindre irritation —
aux parties quelle touche, car au contraire elle paroit si utile —
qu'elle semble quelle se naturalise avec elles, au lieu que par —
l'usage des dougics des tentes en plomb, et des meches & que —
l'on tire & que l'on place à volonté, elles tiennent la voie —
des larmes fermée, elles occasionnent une irritation continuelle, —
et entretiennent l'inflammation ou l'excision des parties, ce qui ne —
s'accorde pas avec les lois de la nature.

Dans le traitement de la fistule lacrymale, j'en
n'emploie aucune espèce des remèdes faustiques, pour
détruire, et ronger les chairs de mauvaise qualité, ou
tout au plus, je me sert quelque fois de la pierre infernale
pour détruire les chairs charnues, ni je n'emploie pas aucune
espèce de cauterisation pour procurer l'exfoliation des os,
la nature opere ces petits miracles avec les remèdes les
plus simples.

il est vrai de dire que si les mauvaises qualités d'une
fistule lacrymale dependent d'un vice interne des humeurs,
alors il faut se hater de faire agir les remèdes internes
pour détruire la cause qui les entretient.



Observation sur une rétention d'urine guérie par l'opération à L'ypogastre

Le Nomme' gerard s'icr agé d'environ 78 ans métayer
de M^r de laubye prenent de L'Élection d'aurillac, me
fit appeller le 3. mars 1780 pour remédier à une supression
totale des Urines dont il étoit affecté depuis trois jours, cet
homme avoit eu d'autres attaques qui avoient disparues en peu
de temps, et avec très peu de remèdes. Etant arrivé chez luy
je le trouvay accablé des plus cruelles douleurs, la vessie avoit
acquise un très gros volume, après avoir essayé inutilement les
remèdes généraux, je me déterminay à le piquer pour donner issue
aux urines, malgré l'embaras de l'opération, réussit à

Merveille, de Crainte que la maladie Recidiva, et faute
de pouvoir luy porter les mêmes secours assez promptement,
je me déterminay à laisser la sonde dans le Canal affligée
par des Rubans autour du Corps, et je priay le malade
de ne point noter de quelques jours, après vingt quatre heures
il se crut guérir et ôta la sonde. Douze heures après ces
accidens se renouvelèrent avec plus de force que jamais,
on me fit appeller de nouveau pour luy donner les mêmes
secours; m'étant trouvé absent il ne me fut pas possible,
de m'y rendre avant le quatrième jour, un autre Chirurgien
y ayant été à ma place ne put pas réussir à le sonder, étant
de retour chez luy, je essayay la même opération, mais cela
devint inutile, Les saignées, Les Bains, Les lavemens, les fomentations,
Les Cataplasmes sur le perine, ainsi que les sang sués, enfin tous
les remèdes généraux furent administrés abondamment, mais rien
ne fut capable de ralentir cette cruelle maladie; l'inflammation
avoit parcouru tous ses progrès, les forces diminuoient à chaque instant,
La gangrene commençoit à se manifester par des signes non équivoques.
Dans cet état desespéré, je proposay la ponction au perine comme
la dernière ressource pour pouvoir sauver cet homme, sans
cependant donner des assurances positives de la réussite, mais en examinant
les parties locales, je trouvoy une groupe de tumeurs dures, lesquelles
au tour de l'anus, et beaucoup de gonflement dans toutes les parties
voisines, La vessie me parut aussi plus remontée en haut qu'elle ne
l'est pour l'ordinaire aux vieillards; dans l'incertitude que la ponction
au perine ne peut pas réussir, je me déterminay à operer le
malade à l'hypogastre par la manière suivante.

Je preparay d'abord une Canule faite d'un tuyau de plume
doye, la plus longue que je peus me procurer, après l'avoir ouverte
dans les deux extrémités, et vuider le canon, j'entortillay ce Canon
dans toute son étendue avec un fil ciré de Cire vierge, le plus
proprement, et le plus étroitement possible, en luy donnant une forme

Conique, je pratiquay de plus à ce tuyau un rebord En forme
de lanule, après avoir tout disposé je pris une grande lancette
à abees bien affermetie au manche, je fis une incision à un
pouce de l'arcade du jubin du côté gauche, je penetray
dans l'instant dans la Vessie et fis une ouverture propre
à l'introduction de la lanule que je substituai promptement
sans peine après l'avoir ointe d'huile d'olive, par le moyen
je vacuay toutes les urines en deux reprises crainte de faiblesse
de la part du malade. après avoir evacué toutes les urines
je lesfay subsister la lanule et je la fixay au tour du corps
par des rubans afin quelle ne se derangea par de sa place,
je mis un petit bouchon à son ouverture pour le sortir du
besoin, et par dessus des compresses trempées dans le vin chaud, et
le bandage du corps; toutes les fois que le malade se sentoit besoin
d'uriner on devoit le bandage, on debouchoit la lanule par
le moyen les urines couloient librement, et avec aisance.

je m'appliquay aussitôt à reparer les forces du malade, et à
retablir le canal de l'urethre; il y eut beaucoup de supuration
par ce conduit, lequel je detergay par des injections adoucissantes
et deterives, j'employay aussi sur la fin des dougiers gradués
fondantes et deterives; il sortoit quelque fois beaucoup de pus
par la lanule qui étoit entraîné par le cours des urines, cette
matiere refluoit sans doute du cou de la Vessie, on avoit porté
toute l'inflammation; il fallut six semaines pour parvenir à retablir
le canal de l'urethre dans son état naturel, après cette époque
les urines commencèrent à prendre cours par leur voye naturelle
de ce moment j'otay la lanule, il à paru que les muscles sphinter
du cou de la Vessie n'avoient pas été détruits, et qu'ils avoient conservé
leur desport; la playe que j'avois faite à été parfaitement cicatrisée
par la seule application de la charpie chesse et de quelque Compresses
trempées dans le vin chaud, le malade à été aussi promptement rétabli.



on pourroit objecter que j'aurois aussi bien fait
de pratiquer simplement la ponction à l'hypogastre
et de laisser la petite sonde selon lavis de Mrs Charp, et
fluran, Mais après avoir mûrement réfléchi j'ay cru que
ma méthode étoit plus sûre, et entretenoit moins d'inconvénient
que celle de la ponction, premièrement Ma méthode
me parut préférable en ce que ma sonde pratiquée
est plus proportionnée aux parties qu'elle ne peut pas
blesser ny percer la vessie intérieurement, comme le
fait est arrivé à d'autres Chirurgiens en faisant substituer
la sonde tenant aux trois quarts.

2.^e ma sonde ne s'échappe pas, ny ne glisse pas lorsqu'elle
est assujétie, elle n'occasionne pas non plus aucune
espèce d'inflammation aux parties qu'elle touche que s'unit
intimement avec elle, qu'enfin l'introduction n'en est pas
plus difficile que lorsqu'on fait la ponction, car aussitôt
que l'ouverture des tegumens et de la vessie a été pratiquée
avec la lancette à abcès que le torrent des urines suit dans le
même instant, il est facile alors de substituer la sonde, laquelle
s'adapte très bien, et la vessie en se vidant de ses urines se
replie sur elle, et il n'y a pas à craindre qu'elle glisse comme
je l'ay déjà dit de la manière que peut glisser une sonde
à trois quarts.

Je laisse aux plus grands Maîtres que moy de juger
la préférence.

Observation sur deux tumeurs

Considérable située au cou.

Le 6. août 1779. J'ay été consulté par la fille du nommé Delpuach âgée d'environ 18 ans habitante de la paroisse de St. Simon près de cette ville, laquelle étoit affectée de deux grosses tumeurs distinctes & séparées qui occupoient les parties antérieures, et latérales du cou, Leur volume étoit si considérable qu'elles égaloient plus que la grosseur de la tête d'un enfant de naissance.

Après en avoir examiné avec la plus grande attention le caractère de ces tumeurs, je n'osay pas à croire qu'elles contenoient un Liquide; et qu'il n'étoit pas guère possible de les guérir, qu'en donnant issue à l'épanchement; la Mere de cette fille craignant toute espèce d'opération, et n'étant pas satisfaite de ma décision, voulut auparavant consulter le medecin Driouze, qui à cette époque étoit habitant de cette ville, et aujourd'hui comme membre de la société Royale de medecine il habite Paris, ce medecin dont les lumières éclairent aujourd'hui la capitale, fut d'un avis contraire, et soutint avec ardeur qu'il ne falloit pas exposer cette fille à aucune espèce d'opération attendu que le caractère de ces tumeurs n'étoit que des masses des chairs ^{qui} se régénèrent en Carcinome, En conséquence il ordonna l'application des emplâtres fondant les tumeurs, ainsi que quantité de Remède à l'intérieur. L'ordonnance de ce medecin fut exécutée de point en point, pendant l'espace de trois mois sans aucun effet, au contraire le volume de ces tumeurs augmenta toujours, et la malade étoit dans le plus grand danger d'être suffoquée à chaque instant. La Maladie ayant empiré au point que cette pauvre fille ne pouvoit



plus respirer. elle ressentoit les douleurs les plus atroces —
dans la tête par la compression qu'éprouvoient les tumeurs —
sur les Veines jugulaires et artères carotides, voyant que la
malade devenoit de jour en jour, attendu les progrès de cette
affreuse maladie qui faisoit des progrès à vue d'œil.

Dans cet état vraiment désespéré, on me fit appeler —
de nouveau, avec bonne résolution de me laisser agir comme
je jugerois à propos: comme il n'y avoit pas de tems à perdre
dans pareille circonstance, j'ordonnai que tout fut disposé —
pour le lendemain au matin que je viendrois opérer la malade,
ayant préparé toutes choses nécessaires pour mon opération —
je me rendis chez la malade: en présence de M. Noquier médecin —
de cette ville, et de plusieurs personnes respectables, je fis asseoir
la malade sur une chaise; je pris une grande lancette —
à deux, je fis une ouverture d'un pouce dans la partie declive —
de la tumeur située du côté droit, après avoir retiré la lancette —
je passai dans l'ouverture une grande, et longue aiguille à seton
enfilée d'une grosse meche de coton, avec l'aiguille je perçai
la tumeur du côté opposé à l'ouverture que j'avois pratiquée avec
la lancette, évitant avec grand soin de ne laisser aucun vaisseau —
après avoir traversé avec l'aiguille tout le diamètre de la tumeur —
dans la partie declive, je retirai l'aiguille pour laisser le seton —
en place, tout le liquide de cette tumeur se jeta dans un instant
et la tumeur s'aplatit aussitôt, la malade ayant eu une petite —
foiblesse à la suite de cette opération, sa mère, le médecin, et les
assistans supposèrent que je fisse la même opération à la tumeur —
du côté gauche qui restoit, voyant la résistance que je éprouvois —
de la part de tout le monde, avec un petit trois quart dont je me servis —
muny je pratiquai la ponction à cette tumeur, toute la serosité
contenue dans cette tumeur s'évacua également par cette opération.

Le liquide contenu dans les deux tumeurs que l'on a eu
soin de recevoir à la suite de ces opérations, mesure de paris, sa

Couleur étoit exactement comme celle du Café, et le poids
de cette liqueur étoit de trois onces plus forte que le poids
de l'eau commune.

Ces tumeurs comme l'on voit n'avoit aucune communication,
le dépôt étoit amassé dans le tissu cellulaire et l'interstice
des fibres du muscle sterno, cléido, mastoïdien: aussitôt après
ces deux opérations le feu de la malade devint dans son état naturel,
pour l'ancement je fis une embrocation autour du cou avec de
l'huile Rosat chaude, et j'appliquai un ^{ta}saffrasme annodin par-dessus,
je fis une petite saignée à la malade, et la fis mettre au lit, à laquelle
on donna un bouillon.

Le lendemain de l'opération la malade fut très mal,
mais le danger ne dura pas longtemps, la tumeur du
côté gauche que j'avois ouverte par le moyen du troi quart
sest renouvelée, de manière que dans deux ans après elle a
acquis le même volume, qu'à l'époque que je l'ay opérée, la tumeur
que j'avois ouverte par incision, et à laquelle j'avois laissé un seton
qui par son usage a entretenu longtemps la plaie ouverte; son
effet a procuré la fonte totale du kiste, cette tumeur n'a point
eu de récidive. Et a été radicalement guérie dans l'espace de
quarante jours.

Il résulte de cette observation que pour parvenir à la cure
radicale de ces sortes de tumeurs très rares, le meilleur moyen
est d'inciser la tumeur dans sa partie supérieure introduire un seton
à travers la tumeur, et de l'entretenir jusqu'à l'époque où l'on
est persuadé de la fonte totale du kiste.



Observation sur un accident très grave.

Le Sr de la Salmette gentilhomme habitant de la paroisse de mourjou
venant en cette ville le 10 Juin 1778, ce monsieur qui montoit un cheval
jouguet en fut renversé le pied engagé dans le harnais, dans cet état il
fut traîné pendant un grand quart de lieue, ce qui y avoit de plus
dangereux pour ce malheureux, étoit de ce que le cheval se sentant
vivement piqué par le perron attaché au pied engagé dans le harnais,
le cheval donnoit à chaque instant des grands coups de pied dans
le bas ventre, les reins et sur tout aux parties génitales de ce monsieur.

Ce ne fut que demy heure après qu'il fut débarassé de cette
malheureuse situation, on le transporta sans aucune connaissance
dans une auberge de cette ville, je fus appelé tout de suite pour
y donner mes soins ainsi que le Sr Avicenne médecin qui fut
aussy appelé.

Étant rendu dans la chambre du malade je le trouvoy couché
dans un lit sans poulx ny aucune espèce de connaissance, je fis
la visite de tout son corps pour examiner toutes ses blessures, la
moitié de son corps étoit couverte de playes, de meurtrissures, et
contusions, considérables, mais l'accident le plus dangereux étoit
aux parties génitales.

après avoir frotté tout le corps de eau de vie valnerere spirituelle
et fait boire un peu de son vin chaud au malade il revint de sa
syncope. Et le poulx se ranima un peu, les sources étoient devinées.
d'une grosseur énorme, et le volume augmentoit à chaque moment,
le malade éprouvoit des nouvelles, faibleses, et des sueurs froides inondant
la surface de son corps, le visage étoit pale et défiguré les extrémités
froides: En examinant avec la plus grande attention l'état du malade
je jugay qu'il y avoit une hémorragie interne dans les sources, que
raison des grands coups de pied de cheval que le malade avoit reçu
sur les parties génitales, les vaisseaux qui forment le cordon spermatiques
avoient été en partie déchirés ou divisés, ce qui sans doute procuroit une hémorragie

dangereuse dans l'intérieur des sources, attendu leur volume, le
grossein, qui par un examen de flexi, il étoit facile de juger d'un épanchement
sanguin, indiquée d'ailleurs par les autres symptômes cy dessus, mentionnés.
Ce médecin ne fut pas de mon avis, il soutenoit que l'état alarmant
du testicule n'étoit pas dû à aucune espèce d'hémorragie, que la grosseur
énorme des parties naturelles provenoit sans doute de ce que les testicules
par les différents coups qu'ils avoient reçus, avoient été vivement contusionnés.
Ce qui avoit procuré la grande enflure des sources, qu'il n'y avoit d'autres
secours à porter au testicule que de le saigner copieusement, et d'appliquer des
résolutifs & des spiritueux sur les parties lésées.

Je soutins vivement à ce médecin en présence de plusieurs assistants que j'avois
une certitude morale que le testicule droit étoit séparé de son cordon, ce
qui produisoit une hémorragie dangereuse, qu'il n'y avoit pas de temps à
perdre à ouvrir les sources, et à découvrir la cause pour y porter remède,
malgré que ce médecin insista toujours sur son opinion, mon avis
prévalut, et je me préparay à opérer le malade tout de suite, et
quoique il parût étonné, après avoir disposé toutes les choses nécessaires
à mon opération, à cet effet je pris un bistouri droit j'incisay longitudi-
nalement presque toute l'étendue des sources du côté droit, le scrotum ayant
été ouvert je trouvay un épanchement de sang très considérable
comme je l'avois jugé, lequel je viday tout de suite, je découvris le
cordon spermatique, la veine, & l'artère droite totalement déchirées
& séparées du corps du testicule à un pouce de distance de leur insertion.
Le sang couloit avec la plus grande rapidité, le canal defferent tenoit
encore en son entier au testicule, je ne perdus pas un instant à faire
une ligature solide aux vaisseaux spermatiques, un pouce au dessus de leur
lésion, évitant de comprendre dans la ligature le canal defferent.

Je séparay le testicule du canal defferent où il tenoit encore, & le
le sortis au dehors, je viday le sang contenu dans l'intérieur des
sources, je pansay la plaie méthodiquement.

Le testicule gauche quoique un peu gros & douloureux ne parut avoir
aucun mal ny dans son corps ny dans ses vaisseaux.

Depuis le moment que l'opération a été pratiquée le malade a
été de mieux en mieux, j'ay cru inutile de rapporter icy la multitude



des autres accidents dont le malade étoit affecté, et quoique
La plupart fussent très graves aux quels j'ay apporté de
secours suivant l'art, le total du traitement de ce malade
a été d'environ deux mois, à laquelle époque il a été radicalement
guéri, et continue de jouir d'une parfaite santé et

il résulte de cet accident que si l'on avoit laissé le testicule
sans pratiquer l'opération cy dessus énoncée il y avoit tout à craindre
qu'il mourut peu de temps après, attendu que l'hémorragie
qui avoit lieu auroit eu de la peine à cesser d'elle même, qu'il
n'est pas possible de presumer que tout autre moyen de secours
qu'on auroit administré à ce malade eussent été assez suffisants
pour lui sauver la vie.

à la vérité plusieurs personnes de l'art pensent que l'hémorragie
produite par la coupe des vaisseaux spermaticques n'est pas
dangereuse, que l'on peut même se dispenser d'en faire la ligature
dans l'imputation des testicules, et que dans le cas dont il s'agit
l'hémorragie auroit cessé d'elle même, c'est ce que j'aurois de
la peine à me persuader, d'ailleurs en supposant que les
vaisseaux spermaticques se fussent oblitérés naturellement, il étoit
indispensable de pratiquer l'opération que j'ay faite, attendu la
séparation du testicule d'avec ses vaisseaux il falloit absolument
donner issue à l'épanchement sanguin contenu dans les bourses,
lequel n'auroit pu être absorbé dans la masse des liqueurs,
qu'il étoit aussi indispensable d'achever la séparation du testicule
qui devenoit un corps étranger, et isolé, qu'enfin c'étoit le seul
moyen de prévenir la gangrene qui auroit eu lieu inévitablement.

9

Observation sur la fracture et luxation de la Clavicule

C'est des accidents qui paroissent souvent de peu d'importance
et andis que ils meritent toute l'attention des grands maitres,
La fracture, et la luxation de la Clavicule en fournit plusieurs
Exemples, plusieurs habiles chirurgiens ont inventés différents
moyens, et bandages pour contener la Clavicule lorsqu'elle
est fracturée, ou luxée, il paroit en général que presque tous
ont manqué, ou ont été insuffisants, dans quantité de cas,
la Machine ou le Corset de M^r Dias Dor qui a été communiqué
à l'Académie Royale de chirurgie devient aussi souvent insuffisante
dans pareille Circonstance, soit que cette machine se trouve trop
compliquée par rapport à sa construction, quelle est contournée pour
des gens misérables, qu'il faudroit une provision de ces machines
pour être adaptée à la taille et à la figure du Corps des sujets, et autres
inconvenients, et mon intention n'est pas icy de faire l'histoire de
tous les différents moyens et bandages qui ont été mis en pratique pour
cet accident, ny d'exposer la doctrine qui indique les différentes manières
dont la Clavicule peut se fracturer, ny des agents qui causent la
dissolution de cette fracture, lorsqu'elle a été réunie, cette théorie
est suffisamment connue de tous les gens de l'art instruits.

J'ay eu occasion dans le Cours de ma pratique de traiter quantité
des fractures, et luxation de la Clavicule, j'ay mis en pratique les meilleurs
moyens connus pour contenir les pièces osseuses, ce n'est pas sans bonnement
que j'ay vu mes entreprises frustrées dans plusieurs Circonstances, pour un
accident qui paroit au premier coup d'œil une minutie aux yeux d'un
homme de l'art éclairé.

Il semble que la nature aime à se jouer des belles inventions, et
qu'elle ne s'accorde qu'avec les plus simples, abrégeons le Nœud et
pas dans un détail qui nous meneroit trop loin, tous les gens de l'art

Couviennent qu'il est aisé de réduire la fracture & la
Luxation de la Clavicule, mais que la difficulté existe pour
Contenir les pièces osseuses, lorsque sont réduites ou mises
en place, frapé de ce ^{même} inconvénient j'ai mis souvent mon
Esprit à la torture pour trouver un moyen simple afin
de soutenir cette fracture sans l'embarras de Machine, ny de
gêne pour le malade.

Les Habillans de Campagne m'ont fait naître des idées
sur ce point, la plus part de ces gens qui n'ont aucune
Espèce de Connoissance dans l'art de guerir réussissent très
souvent à remettre des fractures aux animaux ainsi qu'aux
hommes, et n'employent jamais d'autre contentif que de l
Empâtres de poix, et quelques attelles de bois, j'ai vu plusieurs
fractures de la Clavicule gueries par leur méthode sans aucune
Espèce de difformité.

Il y a environ huit ans qu'un paysan de la paroisse
d'Argentan lut la Clavicule gauche fracturée obliquement,
cet homme s'adressa à moy pour le traiter, après avoir réduite
la fracture j'appliquay par dessus le Bandage étoilé ou le 8.
de chiffre tel que l'indique Mr. Petit sans omettre exactement
aucune des circonstances pour contenir cette fracture, c'est le
Bandage que j'ay presque toujours mis en pratique dans pareil
Cas, il ma réussi à la vérité dans quelques circonstances, mais
dans d'autres il est resté des grandes difformités dans le bras
par le Croisement des bouts des os fracturés, et quoique le
Bandage fut bien appliqué, l'homme dont il est question
quinqs jours après l'application du Bandage, soit qu'il se
dérangea ou non, les pièces osseuses se desarticulerent, et la
fracture revint dans son premier état, je fus appellé de
nouveau pour Remédier à cet accident, d'utemps que je
préparay le Bandage jeus l'humiliation devoir qu'un homme
parent du malade entra dans la maison, & me debauchâ le

malade pouvoit conduire chez un Rabillieur à Auxpierre —
cela, je ne cache pas que mon amour propre fut singulièrement
Messe de ce mauvais procede, Jamais pareil Trait ne m'étoit
arrivé, En fin lorsque le malade feut arrivé chez le Rabillieur —
il luy remit sans doute la fracture, et luy appliqua par dessus
un luyplâtre de poix pour toute appareil.

au bout d'un mois j'eus occasion de voir cet homme qui
avoit été son luyplâtre de poix, j'examinay l'état de sa
fracture, je la trouvoy parfaitement guérie, et sans aucune
Espece de difformité, j'ayois encore icy mon humiliation,
penetre En fin de cette leçon, je desolus, dans le moment de la
mettre En pratique à la premiere occasion, ou depuis cette
Epoque elle s'est présentée onze fois pour abbreger, je crois fort
inutile icy de la rappeler, la premiere qui s'est présentée à Eté
mon l'abbé de Fonquain, vicair de la paroisse Notre Dame de cette
ville, ce Monsieur En montant sur une Chaise pour donner à
manger à un oiseau il se denversa par terre, et se Cassa la
Clavicule obliquement pres de son Extrémité humerale ou son
articulation avec l'omoplatte.

j'eus appellé tout desuite pour Remedier à cet accident, En
conséquence je me determinay à agir de la maniere suivante

Je preparay un luyplâtre de poix pour être adapté —
à la figure, et à toutes les parties environantes de la Clavicule,
j'ayois Etendu la poix très Epaisse sur de la toile crüe et pres, avoir
donné la forme convenable à mon luyplâtre pouvoit mieux
appliquer je le divisay En plusieurs lambeaux, sans les separer
entièrement du Corps de luyplâtre à fin qu'il peut être
appliqué justement dans les vuides. Et sans Rides, une Extrémité
de cet luyplâtre soit divisé En trois lambeaux ou languettes pour
Recouvrir le cou de la Crumion, une de chaque Côté, et celle du
milieu pour être tendue sur la partie supérieure du bras jusque
vers le milieu du muscle deltoïde, outre cet luyplâtre j'ayois préparé



porta sur une pierre, et depuis la seconde des vraies côtes
jusques à la première des fausses, cinq vraies côtes se
trouvèrent cassées transversalement dans leur milieu, il
étoit facile de se convaincre par le touché, la crepitation,
et l'inégalité de la fracture de ces cinq côtes, de plus il y avoit
un emphysème des plus considérables sur tout le côté, cet
emphysème étoit si considérable qu'il s'étendoit sur toute
la poitrine, le cou, la tête, et le ventre, après avoir examiné
attentivement cette fracture dangereuse, je fis placer le malade
étendu tout nud sur une table couchée sur le côté gauche
avec une lancette, je fis plusieurs incisions à la peau
pour donner issue à une partie de l'air contenu dans le
tissu cellulaire; ce malade comme je l'ay déjà dit étant
couché du côté gauche j'ay appuyé mes deux mains de
chaque côté de la fracture, tant sur la partie antérieure
que sur la partie postérieure des côtes afin de donner
des petites secousses de chaque côté pour ramener les
bords de chaque côte fracturée à leur niveau attendu
que les bords s'enfonçoient dans l'intérieur, les moyens
de tension et de contre extension furent assez suffisants
pour arboiter chaque bout fracturé; cette opération
étant finie j'ay fomenté toute la partie avec de l'esprit
de vin camphré, après quoy j'ay étendu un emplâtre
de poix sur toute la partie où la fracture avoit lieu tant
en largeur qu'en longueur, par dessus j'ay appliqué sur
chaque côté de fracture deux grandes compresses en plusieurs
doubles jusqu'à une grande compresse pour recouvrir les
deux dernières, le tout soutenu par le bandage du corps,
j'ay fait siter commodément le malade dans son lit,
je l'ay saigné trois fois dans les vingt quatre heures
on luy donnoit de tems en tems pour boisson une légère
infusion de Valneraïne de suise, j'avois recommandé
qu'on arrosât à chaque demy heure tout l'appareil avec

de Lau de vie Camphrée, j'ay laissé subsister cet appareil pendant vingt-deux jours sans le lever; à laquelle époque le malade se plaignant d'une douleur vive vers la fracture de la Cinguième de vraie cote, j'ay levé l'emplâtre et dans cet endroit j'ay trouvé une petite esquille qui commençoit de se faire jour à travers la peau, c'est la cause qui occasionnoit la douleur au blessé, avec des pinces j'ay sorty cette petite esquille irrégulière, de la longueur d'un demy pouce sur deux lignes d'épaisseur, depuis le moment le blessé a commencé à vaquer à ses affaires, et a été radicalement guéri d'un accident qui paroissoit au premier coup d'œil mortel.

Observation sur un accident des plus funestes



Le 2. aout dernier le nommé nicolas Reygasse Brasseur de cette ville étant occupé à travailler sur une des grands Routes qui conduisent à cette ville; une quantité prodigieuse de terrain luy tomba tout à coup sur le Corps, et se plaça dessus comme un peloton. après beaucoup de travail on débarrassa ce malheureux de dessus le terrain, on le transporta sur un brancard dans mon hôpital sans aucune connaissance, Cet homme étoit mutilé par quantité d'accidents, je le fis

des habiller tout nud pour le reconnoître en particulier.

1.^o il y avoit une fracture Complète de la cuisse au fond du femur,

2.^o une fracture Complète & Compliquée au milieu de la

Malleole interne de la jambe Droite, 3.^o une fracture Complète

à la dernière des vraies Cotes du Côté droit, 4.^o Le Sternum

dans sa partie inférieure étoit vivement contus sans fracture,

5.^o il y avoit une plaie Considérable à la tête, toute la partie

Latérale droite inférieure & supérieure de dor frontal étoit

separée des teguments & du peri crane jusques à l'orbite

de l'oeil droit.

La fracture de la malleole interne de la jambe Droite

étoit la plus redoutable à raison que lorsque cet homme

fut retiré de dessous le boulement on trouva le tranchant de la

picoche dont il se servoit pour le travail engagée dans la plaie,

Laquelle par son Effet avoit cassé dans son entier, la partie

inférieure du tibia avec fracas de plusieurs esquilles, l'os perone

étoit également cassé dans son entier, les chairs & les ligaments

des parties étoient presque tous déchirés ainsi que le ligament

interosseux.

Tous ces accidents ont été reconnus et vérifiés par mes

Confreres Chirurgiens de cette ville que j'ay fait appeler

pour Mayder de leur secours.

ayant fait preparer un lit Commode pour le malade ainsi

que tous les appareils nécessaires pour chaque accident

en particulier, je me suis comporté de la maniere suivante.

J'ay Commencé par Extraire toutes les esquilles separées

du grand os de la jambe qui n'étoient qu'une portion

de la cheville, j'ay faite la Reduction de toutes les pieces

fracturées ou il n'étoit pas nécessaire d'employer les Extensions

ny Le Contre Extension à raison du délabrement des
parties, après avoir Reüny Les parties du mieux possible,
j'ay appliqué deux piéces de fer blanc une de chaque côté
de la jambe pour être adaptée et figurée aux malléoles;
La piéce de fer blanc que j'ay appliquée sur la partie
interne de la jambe avoit une ouverture proportionnée
à la playe, et à la Configuration de la malléole ou étoit située.
La playe j'ay assujéty les piéces de fer blanc par le
moyen de trois petits rubans attachés tout au tour sans
aucun mud, j'ay appliqué sur la playe un plumaceau
trempé dans leau Vulnereuse spirituelle, des Compresses, tout
le long de la partie interne et Externe de la jambe, et Le
Bandage à 18. chefs pour Recouvrir le tout.

À Legard de la fracture du cou de femur à la cuisse gauche,
j'ay commencé par faire la réduction de cette fracture j'ay
appliqué le même appareil, et Bandage tel que je l'ay
indiqué dans mon Cayer d'observation que j'ay envoyé à l'Académie
Royale de Chirurgie l'année 1786. ou il est question
d'une fracture au cou de femur arrivée à la peur de M. Larribe
vicomte de Lasceller, dans laquelle observation j'ay indiqué
un nouveau moyen de soutenir la fracture du cou de cet os.

À Legard Des autres accidents dont ce malheureux
ouvrier étoit affecté, je me suis conduit méthodiquement
à l'égard de tout selon la pratique ordinaire.

Ce Blesé n'a Recouvert sa véritable Connoissance, et la
parole qu'après que j'ay eu fini d'appliquer tous les appareils,
et après luy avoir fait prendre un verre de bon vin, Le
quatrième jour de l'accident j'ay levé l'appareil ou Le
Bandage à 18. chefs qui Recouvroit la fracture de la jambe.
La playe étoit très Belle, la septième jour de la Supuration

à Commencé à se manifester, j'ay pansé cette plaie —
pendant quinze jours sans déranger les piéces de fer blanc,
à cette époque j'ay été obligé de m'absenter pendant
dix sept jours, j'ay laissé ce blessé au soin d'un de mes
Confreres, auquel j'ayois prié le Recommandé de ne plus
toucher à l'appareil de la fuisse jusqu'à mon arrivée;
pendant mon absence il s'est manifesté plusieurs depots —
à la jambe fracturée, mon Confrere se crut alors obligé —
comme je l'aurois fait de lever les piéces de fer & d'ôter
le & se servir simplement du bandage à 18 Chefs, —
La matiere des depots se fait jour dans plusieurs parties —
de la jambe particulièrement dans la partie moyenne —
externe, la matiere a été très abondante & de mauvais —
Caractere, Le pied qui avoit pris un peu de Consistance
à se reprendre avec la jambe, les os se trouvant ramolis
par la Supuration se sont disjoint & le tout vacillans,
à mon arrivée j'ay trouvé tous ces desordres qui n'ont eu —
lieu en partie que par la faute expresse du malade, qui
du moment où il a pu ouvrir la bouche n'a cessé de
manger à discretion, et quoiqu'on défendit à l'hôpital —
de luy donner autre chose que les Bouillons ordinaires,
La femme du blessé ne cessoit de luy porter à manger —
à l'insu de tout le monde tout ce qu'il demandoit,
à mon arrivée malgré toute ma Vi & l'ence possible je n'ay
jamais pu empêcher à cet homme de manger ce qu'il luy
faisoit plaisir, de maniere que la Supuration & la fièvre
se sont soutenues pendant longtems.

au terme de quarante jours j'ay levé l'appareil de la fuisse,
L'os s'est trouvé parfaitement pris & avec très peu de difformité

à la partie, j'ay appliqué un second appareil pour
aider à raffermir le calus. j'ay exercé toute ma
patience, et tout mon savoir pour operer la guerison
de la jambe, il s'est faite une plaie Considerable au talon,
une partie du tendon d'achille est tombé en pourriture,
malgré tous ces accidents graves, et l'inconduite du
malade, je suis parvenu à tarir toute espee de
supuration, et à faire cicatriser toutes les playes,
une partie de la malleole interne s'est exfoliée en
plusieurs reprises. depuis trois mois que cet accident
a eu lieu, cet homme est parfaitement guery de la
fracture de la cuisse, ainsi que de tous les autres accidents,
à l'égard de la fracture de la jambe, le pied, et toute la
partie inferieure de la jambe est encore tres' engorgée,
il ny a aucun mouvement ny force pour mouvoir
le pied, Les os de la jambe dans leur articulation
avec ceux du pied ne paroissent point estre soutenus
par la destruction des ligamens le cartillage des parties,
on diroit qu'il ny a que les simples tegumens qui les
contiennent, j'espere cependant de parvenir à donner
un peu de ton, et de force à cette jambe sur tout
par les secours des bains et des douches du mont d'or
ou je me propose d'envoyer cet homme, lorsque la
saison sera arrivée.



il ne faut pas mettre l'indoute file femur à l'cte
fracture dans son fou, Cet accident a été remarqué
de tous mes confreres, et il est aisé encore de le bien
distinguer.

Dans le premier Moment ou je remarquay et fis

attention sur la fracture Complicquée de la jambe,
j'étois presque décidé à faire l'amputation de cette
partie, mais l'opinion que je trouvoy de la part
de plusieurs personnes jointe à l'esperance d'y pouvoir
Conserver ce membre à cet homme me fit abandonner
ce projet.

Il Resulte de cette observation que ma methode
de Reduire et de Contenir la fracture du cou de
femur est très avantageuse; et que si il m'avoit été
possible de ne pas m'absenter pour donner mes soins
journaliers à ce Membre, que d'un autre Costé il eut
été assez raisonnable pour se laisser conduire de la maniere
que je L'aurois désiré, il y a toute apparence que j'aurois
prevenu la multitude des accidens qui sont survenus
à la suite de la fracture de la jambe, et qu'il n'auroit pas
été si perclus de ses membres comme il y a à craindre
qui sera.

Je termine ces observations En priant l'Académie
Royale de Chirurgie d'avoir la même indulgence
dans la Redaction de Celles cy, que pour Celles que
j'ay eu l'honneur de luy envoyer dans les années
precedentes; je continueray toujours de luy faire
part de tout ce que je trouveray d'interessant dans
ma pratique, je pourrois étendre ce Cayer de
plusieurs autres observations, C'est ce que je me
Reserve par un autre tems.

Je m'applique également à étendre les propriétés
de mon remede antyscrophuleux, et de modifier le
traitement pour les différentes maladies occasionnées par

En vice de la Lympe ou il peut convenir, ou je
m'aperçois de jour en jour de son succès, et efficacité,
je m'applique aussi à faire des nouveaux essay sur
differentes plantes Reputées Veneneuses, et d'approprier
Leur Vertus au traitement de differentes maladies
ou Elles peuvent convenir.

Je Desire que mes travaux Soient dignes de
L'attention de l'Academie Royale de Chirurgie, et qu'ils
puissent me faire meriter son Estime.

A Aurillac Ce 1^{er} Novembre 1788.



N: 319.